

# L'ÉDITO

Béatrice Delvaux

ÉDITORIALISTE EN CHEF

## REDOUTABLES, TROIS FOIS REDOUTABLES

Il y a beaucoup à dire des propos « berbères » de Bart De Wever, mais une évidence s'impose : la communication et la « rhétorique » de la N-VA, en particulier de son leader, sont redoutables.

*Primo*, parce que celui qui critiquera cette sortie fera la pub de la N-VA et accroîtra la popularité du parti et de son chef.

*Secundo*, ces sorties sont redoutablement efficaces. La « parole » de De Wever et des siens consiste à légitimer les raisonnements de café du Commerce avec aplomb et une apparence scientifique. C'est l'idée de chômeurs qui ne cherchent pas de travail, touchent une indemnité alors qu'ils sont propriétaires, ce sont les étrangers qui sont trop nombreux et/ou sources de

criminalité, etc. Comme le dit le philosophe Edouard Delruelle, les propos de De Wever « rationalisent et légitiment certains sentiments qui ont l'air intuitifs ». Quel efficace véhicule de popularité que de donner le sentiment à l'homme de la rue que ce qu'il pense, ou ce qu'il ressent, correspond à l'analyse de son leader éclairé ! La tactique est d'autant plus redoutable que les affirmations de la N-VA, rarement prouvées par la réalité statistique, surfent sur un « fond » de vérité.

### Les propos de De Wever justifient un racisme de café du Commerce

Ainsi, qui pourrait dire que la politique d'intégration fut une totale réussite ?

*Tertio*, la communication de Bart De Wever est redoutable car elle est dangereuse. Comme le dit Patrick Charlier, du Centre pour l'égalité des chances, « prononcer ce discours qui a l'air réfléchi, rationnel et débité sur le ton de l'évidence » sur l'intégration, la criminalité, le chômage (autrefois les Wallons) autorise les

comportements racistes ou, comme l'exprime Delruelle, « justifie un racisme de café du Commerce ». Avec quelles solutions au bout du compte, quelles propositions de politiques ? Quel progrès lundi, les propos de M. De Wever ont-ils fait faire aux questions de l'intégration sur le fond, si ce n'est « antagoniser » les positions, créer de l'humiliation et donc du rejet et potentiellement du conflit ?

Difficile, vu l'habileté populiste (populaire) du « discours », de trouver la parade. Mais ne pas en avoir n'est pas une option. Il est fondamental que les autres forces politiques dénoncent les amalgames, refusent de valider les mélanges insidieux, donnent des faits, démêlent le vrai du faux. Hier, cette réaction salutaire est venue du MR et de l'Open-VLD, qui se taisent pourtant depuis des mois pour éviter tout conflit avec la N-VA. Preuve ultime, s'il en fallait, que les propos de De Wever sont inacceptables, mais une donnée cependant avec laquelle ils vont devoir continuer à gouverner.